

Dialogue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

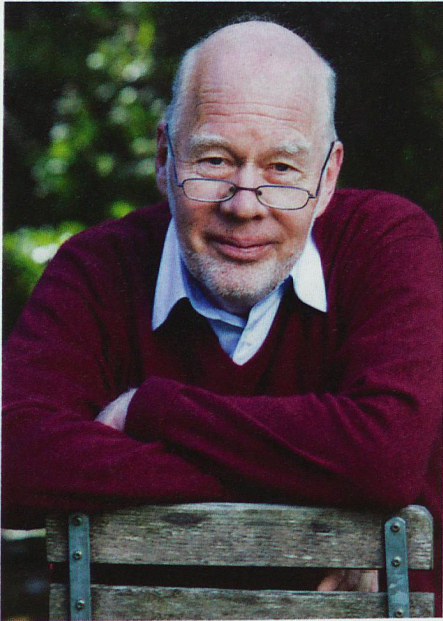
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5 Questions à Lukas Hartmann

«J'ai des manies, comme compter les marches, mais seulement à la montée»



Lukas Hartmann. Photo: Bernard van Dierendonck

L'écrivain Lukas Hartmann répond à nos traditionnelles «5 questions». Il parle de ses aspirations professionnelles d'antan et de ses talents cachés, ainsi que de ses expériences personnelles avec des employés dévoués de l'ASD.

Magazine ASD: Depuis 1975, vous publiez des romans à succès destinés aux adultes comme aux plus jeunes. «Lukas Hartmann déploie une grande puissance poétique, pleine de sensibilité et d'un silence éloquent», écrit la NZZ à propos de votre travail. En avril, votre nouveau roman «Der Sängler» sera publié et en août vous aurez 75 ans. Comment arrivez-vous à travailler avec autant de discipline alors que vous pourriez profiter de votre retraite?

Lukas Hartmann: Si je profite de ma retraite? Bien sûr que j'en profite! Mais être créatif, c'est mon plus grand plaisir. L'écriture fait de moi ce que je suis. Je n'oublie pas combien de temps il m'a fallu pour trouver un éditeur, combien d'échecs j'ai dû subir avant que mes livres ne soient reconnus. Je

n'ai jamais abandonné le désir de vivre de l'écriture. La persévérance fait partie de ma discipline de vie.

Vous êtes maintenant un écrivain renommé. Y a-t-il d'autres carrières qui vous ont séduit?

A 10 ans, je dévorais les livres d'aventures et, bien sûr, je voulais devenir un explorateur. Quand j'ai vu que le monde avait déjà été largement découvert, je me suis d'abord tourné vers la peinture. J'ai emprunté de grands volumes d'art à la bibliothèque – qui nous étaient inabornables – et j'ai essayé de copier à ma façon les œuvres de Rembrandt: je suis allé dans la forêt au printemps et j'ai peint à l'aquarelle sur mon chevalet. A l'âge de 15 ans, je rêvais d'une carrière de violoniste ou de pianiste, puis j'ai voulu devenir chanteur, et à 20 ans, j'ai réalisé que mon plus grand talent était l'écriture.

Vos œuvres sont omniprésentes dans les médias depuis plus de quarante ans. Parlez-nous d'une manie ou d'un talent caché.

Oh, suis-je censé révéler mes manies? J'aime compter les marches d'escalier, mais seulement quand je monte. Et ça m'amuse de trouver un nombre à chaque fois différent

sur les longs escaliers que j'utilise régulièrement. Par ailleurs, ça fait depuis ma tendre enfance que je ne supporte pas la peau qui se forme sur le lait chaud. Un talent? Je fais encore rire les enfants en déformant ma voix! Et avec mes propres enfants, on confectionnait des marionnettes et on improvisait des scènes de combats.

Quelle personnalité aimeriez-vous rencontrer?

Charlie Chaplin et Audrey Hepburn, j'aurais bien voulu les rencontrer de leur vivant! Aujourd'hui, je serais curieux de rencontrer le Dalai Lama ou Barack Obama. J'ai eu l'occasion de rencontrer Andras Schiff, le grand pianiste, et je me réjouis de le voir à nouveau.

Quelles sont vos expériences personnelles avec l'Aide et soins à domicile?

Quand ma mère a commencé à s'affaiblir, j'ai eu de bonnes expériences avec votre organisation, surtout de la part des jeunes professionnelles. J'ai pu ressentir une grande compréhension et une belle empathie. Une sorte de compromis productif entre une aide très professionnelle et un soutien familial.

Interview: Kathrin Morf

Biographie express

L'écrivain Lukas Hartmann, pseudonyme de Hans-Rudolf Lehmann, est né à Berne le 29 août 1944. Il a travaillé comme enseignant en primaire et en secondaire. Il a été, entre autres, rédacteur en chef pour la Radio DRS. Depuis plus de quarante ans, il publie de la littérature pour adultes, en particulier des romans historiques, ainsi que pour enfants et adolescents. Son livre pour enfants «Anna annA» a été adapté au cinéma en 1993. Il a remporté plusieurs prix, dont le Grand Prix de littérature de la ville et du canton de Berne pour l'ensemble de son œuvre en 2010. L'homme de 74 ans a trois enfants et est marié à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Il vit à Spiegel, dans la commune de Köniz (BE). Son roman «Der Sängler» sera publié par Diogenes Verlag le 24 avril 2019. Il raconte l'histoire de Joseph Schmidt, un ténor et coureur de jupons juif qui fuit les nazis en 1942. Son passé le hante dans son odysée incertaine vers la Suisse. Pour en savoir plus sur les œuvres de Lukas Hartmann: www.lukashartmann.ch.